

*Chapitre 5**De la guerre froide à de nouvelles conflictualités***Programme officiel**

- La Guerre Froide, conflit idéologique, conflit de puissances : un lieu (Berlin, 1945-1989), une crise (Cuba, 1962), un conflit armé (la guerre du Vietnam).
- De nouvelles conflictualités depuis la fin de la Guerre froide : un conflit armé (la guerre du Golfe, 1990-1991) ; un lieu (Sarajevo, 1992-1995), un acte terroriste (11 sept. 2001).

Introduction :

Ce chapitre s'inscrit dans la continuité de la 1^{ère} partie du siècle qui crée une organisation internationale issue des deux guerres mondiales. = entrée dans un second XX^e siècle : de 1945 à nos jours.

Cependant, ce n'est pas une période continue, avec des ruptures :

- En 1945 : les dictatures de l' Axe sont vaincues.
- Deux grands vainqueurs : USA et URSS, tandis que l'Europe est abattue... Mais l'Alliance de la guerre n'est pas tenable en raison de différences idéologiques majeures
→ entrée dans un nouveau type de conflit et une nouvelle organisation du monde.
- ⇒ De 1947 à 1991, Nouvelle organisation du monde qui découle directement des guerres mondiales = organisation en deux blocs rangés derrière les deux Grands vainqueurs : USA/URSS.
- ⇒ 1989-1991 : fin du rideau de fer et disparition de l'URSS + attentats du 11 septembre 2001 → interrogation ??? Monde de plus en plus complexe.

Problématique générale : Montrer que l'organisation géopolitique du monde évolue selon le rapport de force entre les grandes puissances et en fonction de leur idéologie.

I – La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances (1947-1991)

Définir le terme : employé par le journaliste américain Walter Lippman

Désigne le conflit idéologique qui oppose les deux grandes puissances USA/URSS de 1947 à 1991. C'est une guerre car il y a affrontement sur tous les plans.

Mais « froide » car pas d'affrontement direct.

Problématique : **Comment l'affrontement entre les deux modèles idéologiques se traduit-il dans le monde ?**

I.1. Le cadre : l'affrontement de deux modèles idéologiques

👉 Carte, pages 134-135 : **Le monde en 1945**

Deux grands vainqueurs Alliés de la Seconde Guerre mondiale : USA/URSS qui deviennent les deux grandes puissances, tandis que l'Europe est abattue.

La carte illustre la situation militaire à la fin de la Guerre : noter la présence des armées de libération en Europe Ouest/Est.

Rencontres de Yalta, Postdam sur la dénazification et l'avenir de l'Europe libérée.

Mais après la disparition des ennemis communs, l'Alliance n'est plus tenable ...

- **1945-1947 : la rupture**

👉 Doc. 1, page 153 : **La doctrine Truman**

- Discours du Pdt des USA Truman au Congrès (donc à la Nation) de mars 1947. Présente une mesure de politique extérieure pour le monde.
- Dans le doc, il reprend la situation de l'Europe décrite par Churchill (ancien Prime Minister) en 1946 à Fulton aux USA : élections truquées en URSS, confiscation du pouvoir par les PC aux ordres de Moscou, mise en place de dictatures sur le modèle soviétique.
= « *Un rideau de fer* » sur l'Europe
→ Désormais, deux mondes : les démocraties occidentales, les dictatures à l'Est derrière l'URSS.
Et l'URSS poursuit ses visées expansionnistes.
- ⇒ **Doctrine du containment ou « endiguement »** = arrêt de l'expansionnisme soviétique par le redressement éco de l'Europe « *contre la famine, le désespoir et le chaos* »...
= Plan Marshall : une aide militaire et financière pour la reconstruction de l'Europe sous forme de prêts, livraisons de matériels, etc.
L'aide est proposée à tous les pays d'Europe. Seuls 16 Etats de l'Ouest ont accepté et on crée l'OECE.
- **L'URSS dénonce le plan Marshall en tant que démonstration de l'impérialisme américain.** Doctrine Jdanov : le monde est désormais divisé en deux camps irréconciliables.
→ création du KOMINFORM afin d'unir l'action de tous les partis communiste du monde (partis frères aux ordres de Moscou) dans la lutte pour un monde de paix.
Le PCF y adhère. = guerre « subversive » qui vise à affaiblir l'ennemi de l'intérieur.
1949 : création du CAEM – intégration économique des Etats satellites.

Donc : 1947 marque donc la rupture et la coupure du monde en deux blocs. Les USA prennent la direction du « monde libre ».

- **L'organisation du monde en deux blocs**

Complétez le tableau à l'aide des cartes des pages 148-149 (*le monde dans la Guerre Froide*), pages 150-151 (*l'Europe dans la Guerre froide*) et le § B. page 154.

	OUEST	EST
Régime politique	Démocraties libérales	Dictature totalitaire en URSS Démocraties populaires en Europe de l'Est
Idéologie et doctrine	Doctrine Truman de l'endiguement qui débouche sur le plan Marshall	Doctrine Jdanov de lutte contre l'impérialisme américain
	Europe coupée en deux par le « rideau de fer », frontière infranchissable.	
Organisation économique	OECE CEE à partir de 1957 Economie fondée sur le capitalisme libéral	CAEM Economie collectivisée et planifiée
Organisation militaire	OTAN	Pacte de Varsovie
Extension géographique	USA et son Empire, Europe de l'Ouest + Turquie, Japon, Australie, Amérique latine, Iran, Pakistan, Egypte	URSS + Europe de l'Est, Inde, Algérie, Libye, Irak, Syrie + sphère Vietnam, Corée, Cuba

Conclusion :

Deux superpuissances totalement opposées car deux régimes politiques trop dissemblables et qui se veulent universalistes, chacun prétendant incarner l'avenir du monde.

⇒ Coupure du monde en deux avec conflit multiforme : Propagande (Maccarthysme, Guerre subversive), Course à l'espace (doc. 6, page 153), JO, culture (opéras)... et crises

Les deux grands se lancent dans la course aux armements – **Doc. 3, page 153**

Angoisse du conflit nucléaire. Mais « stratégie de la dissuasion » et « équilibre de la Terreur »

D'où l'expression de Raymond Aron : « Paix impossible, guerre improbable »

I.2. Les crises de la Guerre froide : un conflit entre puissances

Pour chaque crise, être capable de restituer :

- le contexte (vue dans le 1.),
- les caractéristiques de la Guerre froide : conflit idéologique, conflit de puissance multiforme dans la problématique posée par Aron « *Paix impossible, guerre improbable* ».
- **Un lieu : Berlin dans la Guerre Froide - Dossier des pages 98 à 161**

Tout au long de la Guerre froide, Berlin et l'Allemagne sont au cœur de la Guerre froide, car zone de contact entre les deux blocs...

- **Doc. 2 - 1948-1949 : la 1^{ère} crise, le blocus de Berlin**

. Depuis 1945, Allemagne occupée et divisée en quatre secteurs. Préciser la spécificité de Berlin.

. Depuis 1947 : rupture et organisation du monde en deux blocs.

. Après le « coup de Prague » [février 1948, le pdt Benès doit céder le pouvoir au PC de Gottwald sous pressions des Soviétiques], les Alliés envisagent de réunir leurs trois zones à l'Ouest avec souveraineté monétaire et création d'une assemblée constituante

= un Etat allemand susceptible de résister à la poussée communiste. = stratégie du *containment*.

- ⇒ Blocus de Berlin par l'URSS de juin 1948 à mai 1949. La ville est ravitaillée par pont aérien, soit un avion tous les trois minutes (couloir central pour l'aller). A la fin des 324 jours de blocus : plus de 250 000 vols, une moyenne d'environ 8000 tonnes de ravitaillement par jour !
= échec de Staline

- ⇒ 1949 : Accélération de la reconstitution d'une Allemagne, mais coupée en deux par le rideau de fer
RFA avec pour capitale Bonn en 1949, situation encore particulière de Berlin
RDA à l'Est avec pour capitale Berlin Est. On passe encore entre les deux secteurs de Berlin.
En RDA, régime communiste très dur, gvt qui veut en faire une vitrine du communisme (industries), mais absence totale de liberté (Stasi...)
Ex : révolte des ouvriers de Berlin en 1953, gagne tout le pays, réprimée par les chars soviétiques (500 morts, milliers d'arrestations et déportations).
Jusqu'en 1961, près de 3 M. d'Allemands de l'Est fuient vers la RFA en passant par Berlin ouest.

- **Doc. 3, 4 et 5 – Le Mur de Berlin en 1961**

. En RDA, régime communiste très dur, gvt qui veut en faire une vitrine économique du communisme (industries), mais absence totale de liberté et des moyens de répression terribles (Stasi...).

Ex : révolte des ouvriers de Berlin en 1953, gagne tout le pays, réprimée par les chars soviétiques (500 morts, milliers d'arrestations et déportations).

Jusqu'en 1961, près de 3 M. d'Allemands de l'Est fuient vers la RFA en passant par Berlin ouest.

⇒ 13 août 1962 : Berlin ouest encerclée puis progressivement édification d'un Mur de 155 Km.

Surnommé « Mur de la Honte », symbole de la Guerre froide, lieu d'affrontement des idéologies, nombreuses victimes (séparations, tentatives d'évasion...). On retrouve ici des aspects de la guerre totale.

- **Pages 160-161** – [La chute du Mur le 9 novembre 1989](#)

. Depuis 1987, (arrivée de Gorbatchev en 1985), l'URSS a annoncé qu'elle renonçait à intervenir dans le bloc Est.

. En RDA, gvt d'Honecker immobiliste, rigorisiste alors que déjà des Etats se libèrent : Pologne et la Hongrie ouvre la frontière avec l'Autriche

→ Montée de la contestation en RDA et à Berlin. Des milliers d'habitants fuient

⇒ Ouverture du Mur le 9 novembre 1989, débouche en 1990 sur la réunification allemande.

Mais, les choses sont difficiles en raison de l'écart économique entre les deux parties du pays, intolérance entre Ossis et Wessis, ... Coût exorbitant pour l'ex-RFA.

⇒ A la suite : même événements en Tchécoslovaquie, Roumanie, Bulgarie, etc. Puis élargissement de l'UE. (2004-2007).

- **Une crise : Cuba en 1962**

👉 **Doc. 1 et 4, page** : [Carte + bras de fer nucléaire](#)

. Récit de la crise :

- Castro à Cuba en 1959 / nationalisations des intérêts américains / Expédition militaire US (avril 1961) et embargo.
- Pousse Cuba à se rapprocher de l'URSS. Malgré la « coexistence pacifique », un contexte très lourd (Mur de Berlin en 1961).
- Installation de missiles soviétiques sur l'île
- « Bras de fer » entre les 2 K. en octobre 1962.

. Analyse :

- Paroxysme de la guerre froide car menace nucléaire directe entre les deux Grands.
- Dimension mondiale de ce conflit avec enjeux territoriaux et stratégiques très forts.
- Illustre parfaitement l'équilibre de la Terreur et la stratégie de la dissuasion qui permettent de désamorcer la crise.
- Volonté des acteurs d'éviter un affrontement direct. D'où beaucoup d'interprétations possibles.
- ⇒ Débouche sur une normalisation des rapports entre les blocs avec ouverture d'une période appelée « Détente » (téléphone rouge, Ostpolitik de Brandt (1969), Accords Salt (1972), Helsinki (1975). Mais quand même répression du « Printemps de Prague » en 1968.

- **Un conflit armé : la Guerre du Vietnam (1964-1973)** Dossier pages 164-165

👉 **Doc. 1:** [Carte + guérilla vietnamienne](#)

. Après les accords de Genève (1954), qui marquent la décolonisation de l'Indochine française, deux États se font face de part et d'autre du 17ème parallèle :

- le Nord Viêt-Nam, communiste, dirigé par Ho Chi Minh
- Sud Viêt-Nam, dirigé par Ngô Đình Diêm avec le soutien des États-Unis.
- = enjeu idéologique

. Un conflit périphérique de la guerre froide

Quand une guérilla communiste éclate au Sud (1959-1960), les États-Unis soutiennent le Sud en envoyant des « conseillers militaires » toujours plus nombreux, puis entrent directement en guerre en 1964 contre les Nord Vietnamiens soutenus par Pékin et Moscou = Maintien d'une politique d'endiguement de la théorie des dominos et enjeu d'intégrer les états décolonisés dans une sphère d'influence.

→ Bombardements intensifs (usage de bombes incendiaires, napalm) et les effectifs américains atteignent 500000 hommes en 1968 = engagement dans une guerre absolue avec massacres de villages entiers.

Mais malgré leur supériorité matérielle, les États-Unis s'enlisent.

. Le 31 janvier 1968, le Viêt-Cong déclenche « l'offensive du Têt » (Nouvel An vietnamien) : plus de cent villes et bases sont attaquées simultanément, y compris Saigon.

Aux États-Unis, les manifestations pacifistes se multiplient, et les dénonciations de ce conflit se multiplient. Acculé, le Président Nixon met en oeuvre : 1/ la « paix dans l'honneur » ; 2/ le rapatriement progressif des marines et la « vietnamisation » du conflit.

. Quels enseignements ?

- Des négociations s'ouvrent à Paris en 1968, mais ce n'est qu'en mars 1973 qu'une Conférence met théoriquement fin à la guerre du Viêt-Nam et en avril 1975 qu'elle s'achève avec la prise de Saigon, rebaptisée Hô Chi Minh-Ville. Pays unifié et communiste.
- 1975 ne marque pas pour autant la pacification de la région. Non seulement la guerre se poursuit au Viêt-Nam, mais en plus toute la péninsule indochinoise (Cambodge et Laos compris) s'embrase. Echec de la politique du *containment* : → Le prestige des États-Unis en ressort terni car lourde défaite, et ce conflit marque moralement le pays.

Conclusion:

Tous ces conflits constituent la cadre d'une Guerre idéologique, avec contact direct entre les deux blocs pour Berlin, mais enjeux territoriaux majeurs pour étendre la sphère d'influence ou freiner son extension dans les deux autres conflits.

Guerre Froide = forme de guerre totale car tous les moyens de lutte mis en oeuvre : idéologie et propagande, économie et technologie, armement et engagement militaire.

Spécificité de la GF = guerre mais volonté de ne pas s'affronter directement

Donc, un monde « en équilibre », celui de la Terreur qui est dissuasive.

11. De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide

Fin de la Guerre Froide → Espoir monde nouveau, avec extinction des conflits de puissances.
Faire le point sur la situation géopolitique depuis la fin de la Guerre Froide

Problématique : Le monde est-il plus stable depuis 1991 ?

= Une recomposition géopolitique du monde avec quels acteurs, quels enjeux ?

📄 **Activité proposée :**

Classe divisée en 6 groupes de 5.

1^{ère} heure : résoudre le problème posé à chaque groupe.

2^{ème} heure : Mise au propre de la production + préparer des questions à poser à l'autre groupe.

3^{ème} heure : Chaque groupe répond aux questions posées par un autre groupe en 2 X 0.50 h.

11.1. Un conflit armé : La Guerre du Golfe (1990-91) Pages 174-175

Les faits : 2 août 1990, Irak envahit le Koweït (la 19^{ème} province). Quels enjeux ?

En quoi la Guerre du Golfe témoigne d'un « nouvel ordre mondial » fondé sur le droit ?

1. *Présenter les enjeux de la guerre du Golfe pour la région, pour l'Irak, pour les USA ?* **Doc. 1 et 2**

Région du Moyen-Orient située dans « l'arc des crises », la plus sensible et la + conflictuelle de la planète.

En raison du contrôle des réserves de pétrole :

- Région qui produit 30 % du pétrole. Prix et commerce fixés au sein de l'OPEP
- Avec l'annexion du Koweït, l'Irak détiendrait près de 20 % des réserves mondiales, soit presque autant que l'Arabie Saoudite, donc renforce son poids au sein de l'OPEP.
- L'Irak ruinée par une longue guerre contre l'Iran (1980-88) veut ↗ les prix du pétrole
 → Atteinte à l'unité du monde arabe, Tarek Aziz accuse le Koweït et les EAU de faire baisser les prix par une trop forte production. D'un autre côté l'Egypte, la Syrie, le Maroc et les monarchies pétrolières participent à la coalition contre l'Irak
 → Lutte pour le leadership au sein de la ligue arabe et de l'OPEP (voir la manière dont Aziz s'adresse aux autres...)

Des régions stratégiques pour l'Irak :

= position stratégique du Koweït, au fond du Golfe persique, qui donnerait à l'Irak un accès à la mer et des installations portuaires en eaux profondes

Les États-Unis

- cherchent à sécuriser l'approvisionnement en pétrole à travers des liens privilégiés avec le principal producteur : l'Arabie saoudite. Lorsque l'Irak a envahi le Koweït le 2 août 1990, l'Arabie saoudite se sent menacée. L'émir du Koweït réfugié en Arabie Saoudite demande l'aide internationale.
- veulent consolider leurs positions dans la région, en soutenant leurs alliés – l'Egypte et les monarchies pétrolières.
- veulent éviter un nouveau choc pétrolier et donc veiller à ce que l'Irak n'impose pas ses choix.
- veulent surtout éviter que le conflit n'enflamme durablement le Moyen-Orient. (ex : pression sur Israël pour ne pas répondre aux tirs de Scud lancés par l'Irak sur son territoire – le but de S. Hussein était évidemment d'élargir la guerre à Israël pour gagner le soutien du monde arabe).

2. *Déroulement du conflit...* **Doc. 3 et 4**

L'ONU est obligée d'agir sinon elle perd toute crédibilité. La Guerre du Golfe a deux formes :

- l'une diplomatique : au total 12 résolutions fournissant une base légale à l'intervention dont résolutions 660 et 678 permettant l'entrée en guerre d'une coalition contre l'Irak
- l'autre militaire = une coalition de 34 Etats menée par les Etats-Unis. Opération « *Tempête du désert* » avec
 - . une offensive aérienne pilonnant jusqu'à la quasi destruction les forces armées irakiennes et les objectifs irakiens (puits de pétrole) du 17 janvier au 24 février 1991.
 - . une offensive terrestre menée par la coalition du 24 au 28 février 1991 permettant la libération du Koweït. Les forces alliées n'envahissent pas l'Irak.
 Une guerre technologique dite « propre » du côté USA avec ciblage / Saddam Hussein utilise les « boucliers humains », répression du soulèvement kurde à la fin du conflit car il est encore au pouvoir...
 Bilan : plus de 1000 morts Koweïtiens et des milliers de disparus (et un déminage estimé à 20 ans), 150 000 militaires Irakiens et 240 militaires de la coalition.

3. *En quoi la guerre du Golfe inaugure-t-elle un nouvel ordre international ?* **Doc. 5**

Reprendre les termes de G. Bush, Pdt des USA : « le creuset d'un nouvel ordre international ». Il affirme :

- Le renouveau de l'ONU et de la nécessité du respect du droit dans une communauté internationale.

D'ailleurs l'ONU intervient plus pour le maintien de la paix entre 1989 et 2001 que durant toute la Guerre froide. (18 missions de maintien de la paix jusqu'en 1990 et 45 entre 1991 et 2008).

Distinguer les missions pacifiques (les Casques bleus) des interventions militaires menées au nom de l'ONU comme lors de la guerre du Golfe.

- Et rôle d'hyperpuissance des USA qui se posent en « gendarmes du monde ». La guerre du Golfe a été menée au nom de l'ONU, mais pas par l'ONU : sur les 950 000 soldats de la coalition – commandée par les États-Unis –, près de 700 000 sont américains.

Conclusion : Donc guerre qui révèle un « nouvel ordre mondial » fondé sur le droit. Succès...

11.2. Un lieu : Sarajevo (1992-1995) Pages 176-177

Comment la fin de la Guerre froide permet-elle la résurgence d'un conflit ancien ?

1. Pourquoi la fin de la Guerre froide permet-elle la renaissance d'un conflit ancien ? Doc. 1

- Yougoslavie : créée en 1919 lors du Traité de Versailles. Etat multinational qui traverse la WWII (très déchirée, déjà).

- De 1945 à 1980 : Fédération communiste, tenue d'une main de fer par le M^{al} Tito : « *La Yougoslavie a six républiques, cinq nations, quatre langues, trois religions, deux alphabets et un seul parti* » (voir carte). 1ers affrontements nationalistes interethniques dès la mort de Tito.

1991, les Républiques, comme en URSS proclament leur indépendance : Slovénie et Croatie en juin 1991, Macédoine en septembre 1991, Bosnie le 5 avril 1992.

Mais la Serbie refuse cette dislocation . les communautés s'affrontent.

- Bosnie reflète cette diversité ethnique : 44% de musulmans, 31% de Serbes et 17% de Croates. Sarajevo est la capitale de la Bosnie (400 000 hab. à l'époque)

2. La forme du conflit Doc. 3 et 5

Une guerre civile (1992-1995) entre les trois communautés de Bosnie.

Sarajevo : assiégée par les Serbes à partir du 5 avril 1992 jusqu'au 29 février 1996 donc 4 ans. Le blocus empêche le ravitaillement ; l'eau, l'électricité et le chauffage sont coupés.

Depuis les collines, la ville est bombardée par des mortiers. Les tireurs embusqués (snipers) tuent des civils (dont les enfants). = volonté de terroriser les populations civiles. L'avenue principale de Sarajevo est surnommée Sniper Alley (« Avenue des tireurs embusqués »). Bilan : 10 000 morts et 50 000 blessés.

Crimes de guerre et des crimes contre l'humanité : Le but est de terroriser la population pour la chasser et réaliser une « *purification ethnique* » (entreprise violente menée par un groupe ethnique pour chasser d'un territoire les populations « étrangères ». Les moyens utilisés sont les massacres, les viols collectifs et organisés, les pillages, etc.).

3. Montrez l'impuissance de l'Union européenne et de l'ONU. Doc. 4

La communauté internationale ne parvient pas à imposer la paix.

- Pour la 1^{ère} fois depuis 1945, guerre en Europe. UE impuissante (alors qu'elle fait Maastricht !), car divisions et absence d'institutions politiques (RU refuse d'envoyer une force d'interposition).
- L'ONU envoie une force d'interposition, la FORPRONU composée de 45 000 casques bleus. Elle doit protéger la population sans prendre parti dans la guerre civile. Les casques bleus sont dépassés par les violences et même pris en otage par les milices serbes.
- Les Etats-Unis interviennent à partir de 1995 dans le cadre de l'OTAN.
 - accords de paix de Dayton (21 novembre 1995) avec Bill Clinton. Création de l'Etat de Bosnie Herzégovine regroupant une « République serbe de Bosnie » et une « Fédération croato-musulmane ».
 - Le droit international se renforce : L'ONU crée le Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie en 1993 pour juger les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. 161 accusés et arrêtés en 2011.

Conclusion : Guerre civile permise par la fin de la Guerre froide. Confirme l'hyperpuissance des Usa et l'impuissance de l'UE.

Reconnaissance d'une justice internationale qui intervient désormais régulièrement (génocide du Rwanda)... On ne peut plus massacrer son peuple en toute impunité. Les dictateurs ont des comptes à rendre !

11.3. Un acte terroriste : les attentats du 11 septembre 2001 Pages 178-179

Conflit de type nouveau et unilatéralisme américain

1. En quoi les attentats du 11 sept 2001 inaugurent-ils un conflit de type nouveau ? Doc. 1, 3 et 5

Une attaque organisée, planifiée pour frapper au cœur les USA et ce qu'ils symbolisent :

- Puissance éco et financière des USA et du monde occidental sur le WTC à New York, véritable cité cosmopolite

- Puissance militaire sur le Pentagone à Washington

- probablement puissance politique avec un 4^{ème} attentat sur la Maison Blanche (échec).

= Conflit de type « asymétrique » (voir P. Boniface) : guerre contre le terrorisme de l'organisation islamiste Al Qaida, censées être plus faible que les grandes puissances. (à définir, voir page 178). Frappe l'opinion par le nombre important de victimes (près de 3000), la médiatisation en direct, par la terreur ressentie (voir J.M Colombani « *Nous sommes tous Américains* » dans *le Monde*).

Donc, une guerre psychologique, empathie avec les victimes, diffusion du deuil dans le « village planétaire » → commémorations et cérémonies diffusées dans le entier entier.

2. Quelle est l'interprétation du gvt américain et comment réagit-il ? Doc. 2

= Pour les USA, véritable déclaration de guerre comme Pearl Harbour en 1941.

⇒ La « Guerre contre le terrorisme » = dès octobre, intervention en Afghanistan, pays sous le régime des Talibans depuis 1996, qui abrite les camps d'entraînement d'Al Qaida et Ben Laden.

Soutien des grandes alliances, ONU et OTAN. → chute du régime des Talibans mais situation qui reste encore très instable avec maintien d'opérations de guerre.

⇒ 2003 : 2^{ème} guerre du Golfe contre l'Irak qui révèle l'unilatéralisme américain, intervention USA avec quelques alliés, sans l'accord de l'ONU.

G. Bush définit un Axe du Mal (Terroristes, Irak, Corée du N. soupçonnés de fabriquer des armes de destruction massive). Vote de mesures exceptionnelles (Patriot Act) qui permettent des atteintes aux libertés (Torture à Abou Graïb).

→ accentuation du terrorisme (attentats d Madrid et Londres en 2004 et 2005)

→ Théorie du « Choc des civilisations » de Samuel Huntington.

Unilatéralisme américain contesté par France, Allemagne... En Irak, fin du régime de S. Hussein mais situation toujours instable. Bourbier Afghan... retrait des troupes en cours.

Mort de Ben Laden qui porte un coup fatal à Al Qaïda mais survivance d'AQMI, ...

Conclusion Forme nouvelle de guerre, diffuse, qu'on ne peut cerner, difficile de lutter car terroristes près au martyr ! La menace n'a pas disparu.

Conclusion générale sur le chapitre :

Guerre froide résulte de la 2^{nde} WW. Situation particulière car deux superpuissances qui parviennent à collaborer pour préserver la paix et trouvent des terrains d'affrontements indirects avec les moyens de la guerre totale = spécificité.

Depuis 1945 : risque de guerre mondiale écarté.

Les espoirs de 1991 ont laissé place à l'incertitude, monde d'insécurité et d'instabilité avec risque de repli et communautarisme, danger d'une interprétation fondée sur « le choc des civilisations », mais aussi démocratisation (voir printemps arabe en 2011, Libye,... mais ???).

A noter que dans ce chapitre, les guerres coloniales n'ont pas été abordées (voir thème 4 sur colonisation et décolonisation) et donc nous n'avons pas fait le tour de la question).